

# [Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **3 (1903-1904)**

Heft 53

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

Troisième Année N° 53 15 Avril 1904.

Abonnement

Suisse :

Un an. Fr. 6.—

# LA MUSIQUE EN SUISSE

Abonnement

Etranger :

Un an. Fr. 7.—

ORGANE DE LA SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois

RÉDACTEURS EN CHEF :  
E. JAQUES-DALCROZE et H. MARTEAU  
GENÈVE.

ÉDITEURS-ADMINISTRATEURS :  
S'ÄUBERLIN & PFEIFFER, IMPRIMEURS  
VEVEY

## De l'interprétation des œuvres de Chopin.

Deux éléments combinés forment la personnalité de Chopin, la rêverie slave et la vivacité française. Trop de musiciens négligent ce dernier élément.

Que de pensionnaires jouant Chopin avec ce qu'on appelle du sentiment ne se doutent pas qu'il y a là un aliment fort et généreux qu'elles détériorent à plaisir. Ce sentiment soi-disant a les caractères suivants : 1<sup>o</sup> On exagère les rubato ; 2<sup>o</sup> on retourne pour ainsi dire la pensée en accentuant les notes qui doivent être faibles, et vice-versa ; 3<sup>o</sup> on frappe les accords de la main gauche un peu avant les notes correspondantes du chant. Chopin a sans doute des côtés négatifs mais qui servent de fond, pour ainsi dire, aux côtés positifs de son génie. Il s'est un peu éparpillé dans les salons parisiens ; il ne répondit pas peut-être à ce qu'on attendait de lui, sous le rapport d'œuvres plus considérables ; étant donnée la richesse de son talent, il nous a déçus un peu, nous aussi bien que Schumann. Mais, en revanche, mettant toute son âme en de petites choses, il les a finies et perfectionnées d'une manière admirable, et l'exécutant ne doit pas exagérer ses côtés faibles ; au contraire ; il doit les recouvrir comme d'un reflet des parties plus puissantes.

La base de la méthode d'enseignement de Chopin consistait dans un grand raffinement du toucher ; cela seul suffirait à la distinguer de toutes les autres. Tous, il est vrai, reconnaissent l'utilité d'un bon toucher, mais le gâtent souvent par l'abus d'exercices mal compris. Toute la personne de Chopin était pénétrée du sentiment du beau et de l'exquis ; il en est de même de ses œuvres admirables.

Beethoven et Liszt lui-même joués habilement, mais avec un toucher moins raffiné, peuvent encore plaire et ne pas perdre leur caractère ; tandis que Chopin, rendu d'une main mal habile ou trop lourde, n'est pas loin de la caricature, surtout dans la *Berceuse* ou les *nocturnes*. Bien que, dans les derniers temps de sa vie, il fût devenu, par suite de sa maladie, déjà trop sensible à toute note un peu dure, on ne saurait nier que cette préoccupation constante d'un toucher délicat ne fut le résultat d'une profonde conception de l'idéal digne des plus grands éloges, et plus rare à cette époque-là qu'elle n'est aujourd'hui.

Quant au style de l'œuvre de Chopin, il repose sur la simplicité et repousse toute affectation, et, par suite, des changements trop grands de mouvement. C'est une condition absolue pour l'exécution de tout Chopin, en général, et des œuvres de sa jeunesse, des concertos en particulier ; la richesse et la